

« Sportculture 2020 » vecteur d'ambitions citoyennes



Des « mises en situations virtuelles » à la « vraie vie »

« La partie se termine dans 5 minutes et il me reste encore 7 vies ... je suis sûr de gagner ».

Que ce soit dans les cours de récréation pour les enfants ou dans les salles de cours des grandes écoles pour les étudiants, les mises en situations virtuelles permettent de re-recommencer jusqu'à la certitude de gagner. Des jeux qui permettent de se familiariser avec divers mécanismes mais qui peuvent aussi être porteurs d'un formatage et d'un enfermement dans une bulle cognitive éloignée de la « vraie vie ».

Virtuellement, un sauteur à la perche peut d'emblée tenter une hauteur que ses concurrents seront incapables d'atteindre et il est probable qu'après plusieurs dizaines d'essais, qui plus est sans fatigue physique, il réussira. Dans la « vraie vie », dès le choix de la première hauteur à franchir le mécanisme acquis virtuellement se révèle défaillant car la décision doit tenir compte de plusieurs facteurs n'ayant rien de « formaté » : niveau des concurrents, forme du moment, conditions météorologiques, ... En fin de concours après deux échecs sur une même hauteur, le choix de ne pas utiliser le troisième et dernier essai pour tenter de passer en une seule fois la hauteur supérieure, fera appel à des raisonnements qui n'ont rien de virtuels.

Virtuellement, un décideur ou un édile peuvent d'emblée tenter de faire passer des réformes pour lesquelles les considérations intellectuelles supplantent le ressenti des personnes concernées. Le retour de bâton a toutes les chances de les ramener à la « vraie vie » car une approche enfermée dans des modes de pensée formatés débouche fréquemment sur des décisions « hors sol ».

Même si les mises en situation virtuelles permettent d'acquérir pédagogiquement et rapidement la compréhension des dispositifs, elles ne dispensent pas d'aller se confronter au terrain avant de se trouver en situation de décisions importantes. La confrontation avec des points de vue divergents, associée à la possibilité de s'appuyer sur des compétences diversifiées, permet de s'extraire du pâle universalisme des modes de pensée qu'une pratique exclusive des situations virtuelles peut transmettre. Ce que synthétisait le psychologue américain Joy Paul Guilford lorsqu'il indiquait que la créativité nécessaire aux prises de décisions reposait essentiellement sur « des modes de pensée divergents ».

Dans cet esprit et avec la volonté de s'appuyer sur les compétences développées dans d'autres disciplines pour faire émerger le réflexe créatif, l'architecte Le Corbusier créa la revue « L'esprit Nouveau » avec le peintre Amedé Ozenfant. Dès le premier numéro de cette revue, il cita les disciplines qui lui semblaient nécessaires à l'émergence de ce réflexe : « *la littérature, l'architecture, la peinture, l'urbanisme, l'esthétique, la philosophie, la sociologie, l'économie ... et le sport* » dont il était l'un des précurseurs à en appréhender les formes d'expressions créatives. Une mise en synergie de disciplines à la fois réelles et constitutives de la « vraie vie ».

« Rugby Urban Attitude »

Créée en 2006 par Stéphane Jourdan, ancien Racingman, *Rugby Urban Attitude* fait lien entre le rugby et la culture urbaine dans les quartiers.

Cette association touche environ 3.000 jeunes filles et garçons mineurs par an qui habitent les quartiers dits sensibles. Elle accompagne les plus assidus vers les clubs et sollicite les centres sociaux et maisons de quartiers afin de sensibiliser puis initier les jeunes filles et garçons mineurs au Rugby et à ses valeurs. Des Tournois de Quartiers clôturent de nombreuses « animations Rugby » tout au long de la saison sportive.

Ayant fait l'objet d'une présentation lors du colloque organisé au Sénat en 2012, une description de cette association est accessible via : <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/> en suivant les rubriques : « Intervention » - « Conception et animation de colloque » - « Palais du Luxembourg » - « Recueil actions colloque Sénat » - « fiche 18 ».

Fin de match pour « Foot Citoyen »

La conclusion de notre Lettre de Novembre était : « *Tant au niveau local que national les mondes sportifs culturels, sociaux, éducatifs, ... doivent être des remparts à la mutilation du secteur associatif* ».

Alors que l'association « Foot Citoyen » a mené pendant plus de 15 ans des actions pour un monde plus juste, plus éducatif, au service du football et surtout de la société, elle a dû cesser son activité car placée en liquidation judiciaire. En pensant le football comme un formidable outil d'éducation et de plaisir, l'association a formé nombre d'éducateurs et d'entraîneurs qui étaient également présents dans des actions associant sport, culture et éducation de type « Education à la citoyenneté » ou « Atelier d'écriture » ... Leur disparition relève de la mutilation décriée en amont.

Vous pouvez retrouver la répartition géographique des 19 ambassadrices et ambassadeurs « Sportculture 2020 » en vous rendant sur <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/> à la rubrique « A Propos ».

Vous aurez ainsi également accès aux « Lettres mensuelles » éditées depuis février 2013.

En allant sur [SPORTMAG](http://SPORTMAG.fr) vous accédez au site qui vous permet de :

- *découvrir le dernier numéro du magazine, via un clic sur sa couverture*
- *découvrir des infos concernant « Paris 2024 », via un clic sur « MULTISPORTS »*

Le magazine SPORTMAG version numérique est également en accès libre via le Facebook SPORTMAG.fr et sur le compte Twitter [SPORTMAGFR](https://twitter.com/SPORTMAGFR)